

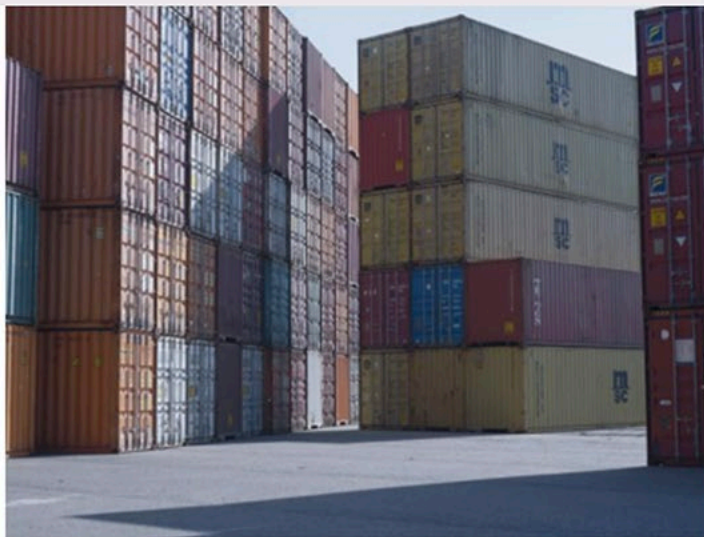


© Brian Griffin

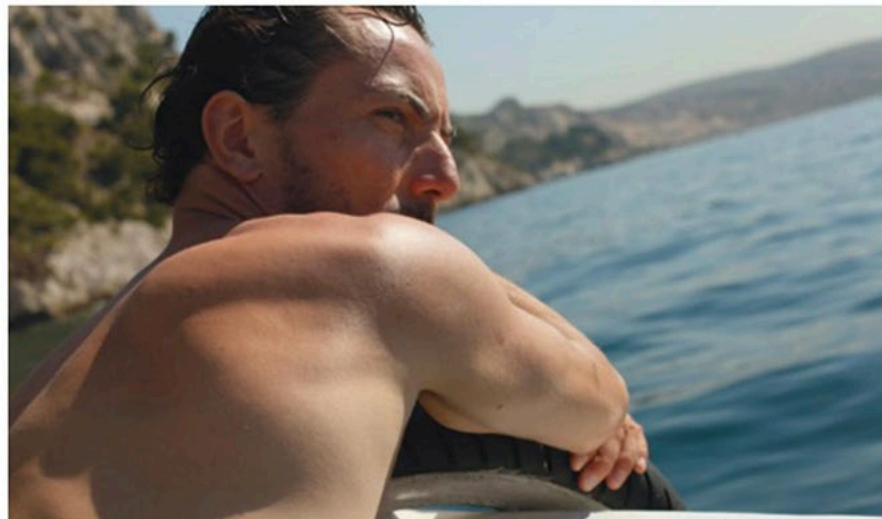
Les poses sont guerrières. Les regards, emplis d'une certaine émotion. Entre « super-héros » et « Dieux du stade », ce sont les dockers du hub de Fos-sur-Mer, que le photographe britannique Brian Griffin a magnifié dans la série *Retour à quai*, qui conclut l'exposition. En effet, après le parcours historique en onze étapes, cette douzième séquence, fruit d'une commande passée par MP2013, s'intéresse « à l'envers du décor de notre société mondialisée et consumériste ». Un *Retour à quai*, comme un

DOCKERS VS CONTAINERS

retour au réel. « Dans un univers où l'humain s'efface derrière la marchandise », Griffin s'est intéressé à ces labyrinthes de containers, qu'il restitue « avec des couleurs désaturées pour montrer leur côté froid, sans vie, sans sève ». Par contre, pour Matthieu, Alain, Johan, Nicolas et les autres dockers ayant accepté de se prêter au jeu, le photographe a choisi le noir et blanc « afin de représenter symboliquement quelque chose qui fera bientôt parti du passé ».



© Brian Griffin



Ulysses. Fil rouge de l'exposition, un Ulysses contemporain va de port en port pour venir à la rencontre des Méditerranéens d'aujourd'hui. Un film de Malik Bensmail découpé en dix séquences de cinq minutes.

METTRE EN PERSPECTIVE PASSÉ ET PRÉSENT, HISTOIRE ET ACTUALITÉ

→ Cette histoire de la Méditerranée envisagée du point de vue des échanges, des déplacements et des grandes cités portuaires qui en furent les pôles, accorde une place toute particulière à la navigation. Chaque étape du parcours s'ouvre ainsi par une maquette ou un objet d'époque représentant une embarcation caractéristique de la période évoquée : trière athénienne, galère vénitienne, galion espagnol, chebec ottoman, barquette marseillaise... Car la Méditerranée peut se concevoir comme un ensemble de routes maritimes. Et les bateaux qui la sillonnent, comme autant de « vecteurs de civilisations ».

Le présent. « Comment sommes-nous devenus Méditerranéens ? Qu'est-ce qu'être Méditerranéen aujourd'hui ? En d'autres termes, de quoi sommes-nous les héritiers ? » Yolande Bacot nous avoue s'être trouvée face à « un abîme de perplexité » lorsqu'elle a commencé à s'interroger sur les enjeux que devait soulever l'exposition d'ouverture de la capitale culturelle. En effet, pour que ce panorama des civilisations méditerranéennes soit vraiment complet, il fallait mettre en perspective passé et présent, histoire et actualité. « La Méditerranée est actuellement en pleine reconfiguration, explique la commissaire. Il était donc nécessaire d'entendre, par exemple, des Égyptiens ou des Tunisiens nous exposer les enjeux auxquels sont confrontés leurs pays. Pour cela, nous avons imaginé une fiction autour du personnage d'Ulysses.

Non pas l'Ulysses homérique, mais un Ulysses contemporain qui, de nos jours, voyagerait dans les lieux qui correspondent aux étapes historiques que nous avons retenues. » A chaque séquence de l'exposition, un court métrage de cinq minutes (mis en scène par le réalisateur Malik Bensmail) montre les pérégrinations de cet Ulysses des temps modernes (interprété par Manolo du Théâtre du Centaure) qui devient ici un *harraga*, du nom que l'on donne en Afrique du Nord aux migrants clandestins. De port en port, à Athènes, Beyrouth, Rome, Istanbul et partout où il fait halte, il recueille les paroles de ses contemporains qui lui diront leurs espoirs ou angoisses face aux réalités d'un monde qui se réinvente : crise économique, flux migratoires, révolutions arabes... Une façon de raconter les Méditerranées d'aujourd'hui.

MÉDITERRANÉES

Du 12 janvier au 18 mai
J1, place de la Joliette, Marseille, 2^e (5-9 €)

WWW.
mp2013.fr